

La LPO Auvergne : un exemple de réseau naturaliste

Il existe en Auvergne de nombreux réseaux naturalistes : ils concernent les mammifères, les papillons, les orchidées, différents ordres d'insectes, les oiseaux, etc... Ces réseaux sont mal connus du public, des pouvoirs publics et parfois même des naturalistes eux-mêmes. Ce petit article a pour but d'en présenter un, celui de la LPO Auvergne.

La LPO Auvergne (Ligue pour la Protection des Oiseaux) a été créée en 1990. Elle a repris les activités ornithologiques du COA (Centre Ornithologique Auvergne), créé en 1971. Ces activités se partagent entre des salariés et des bénévoles. Elles se coordonnent avec d'autres : conservation, sensibilisation, diverses actions vers les pouvoirs publics et le public.

Pour résumer, les activités ornithologiques de la LPO Auvergne sont multiples et forment une activité cohérente : observations sur le terrain, transmission des données obtenues, synthèse et publication, coordination, participation au réseau national. Nous parlerons ici essentiellement des activités conduites par les bénévoles, une partie étant néanmoins coordonnée par les salariés. Notre objectif est de montrer comment fonctionne un réseau naturaliste spécialisé. Il y en a bien d'autres, pour les mammifères sauvages, pour les insectes, pour les plantes, etc... Ils sont indispensables au développement des connaissances, à la protection et la conservation des espèces, constituant la biodiversité.

Observations sur le terrain :

Tous les jours, en Auvergne, des personnes intéressées par les oiseaux, ou passionnées (« amateurs »), visitent leurs sites favoris ou en cherchent de nouveau. Les observations sont faites à la jumelle ou la longue vue. Il n'y a plus de captures faute de bagueurs. Ces observations entrent dans le cadre de recherches précises (Atlas des oiseaux nicheurs, recherche d'espèces peu communes, ...) ou sont faites au hasard. En général des notes sont prises sur place, mais aussi en rentrant chez soi. Le grand public est associé par le biais de sorties encadrées. Toutes les observations faites s'ajoutent à celles des « professionnels » salariés de la LPO Auvergne, qui travaillent dans le cadre de contrats précis.

Transmission des données : l'outil faune-auvergne :

Jusqu'au début 2009 les données étaient transmises, par les observateurs volontaires, à la LPO sous forme de fiches, remplacées déjà de plus en plus par des fichiers informatisés. C'est ainsi que les données recueillies pour l'Atlas des oiseaux nicheurs (2000-2006) ont été au nombre de 210 000. Avant l'informatisation tout était transmis sur papier ! Il reste ainsi des stocks d'archives impressionnants dans les locaux de la LPO Auvergne ! Depuis 2009, la base de données interactive faune-auvergne a été mise en ligne et permet à tous les observateurs de contribuer à la connaissance ornithologique en saisissant directement leurs observations de terrains. Les 330 naturalistes inscrits ont apportés 95 000 données en moins d'une année. Des cartes de synthèses en ligne permettent de restituer immédiatement des bilans concernant certaines espèces.

Validation : le CHR (Comité d'Homologation Régional)

Un problème important, suite à la réception des observations, est la validation des observations d'espèces rares, susceptibles d'avoir été mal identifiées. C'est pourquoi en 2002 la LPO Auvergne, comme pratiquement toutes les associations ornithologiques régionales, s'est doté d'un CHR. Notons qu'il existe un CHN au niveau national pour les espèces très occasionnelles ! Le CHR élabore une liste d'espèces à valider (qui évolue petit à petit au fil des ans) et reçoit les fiches des observateurs. Ces fiches sont examinées par 7 personnes. Elles sont acceptées ou rejetées. Si il y a des compléments d'information sont demandés. Au final seules quelques observations « douteuses » sont refusées. Ce système permet de s'assurer que les observations d'espèces rares stockées sont « valides ». Le CHR publie un rapport tous les ans (premier en 2003).

Synthèses :

Les observations reçues à la LPO sont stockées dans des fichiers informatisés et peuvent donc être consultées ou synthétisées à la demande. Jusque vers 2002 une synthèse des observations les plus intéressantes était publiée tous les ans dans un document appelé Annales des observations annuelles, publiées dans la revue « Le Grand-duc ».

Ce système, assez lourd pour ceux qui faisaient les synthèses, a perduré plus de 25 ans et est une source de données anciennes inestimables. Actuellement une petite synthèse mensuelle est réalisée pour les observateurs et mis en ligne sur le site web www.lpo-auvergne.org à partir des données saisies sur faune-auvergne. Par ailleurs, à l'initiative de diverses personnes, des synthèses sont faites pour des espèces particulières (en expansion, en déclin, rares,...). Ces synthèses spécialisées sont publiées dans la revue le Grand Duc (exemple : les apparitions des Vautours en Auvergne) ou seront mises en ligne sur les sites de la LPO.

Enfin 2010 devrait voir l'édition de l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne

Publication « scientifique » : le Grand duc

La LPO Auvergne, comme toutes les associations régionales s'est doté d'une revue. Cette revue, créée en 1971, s'appelle le Grand Duc (proposition de D. Choussy). En décembre 2009 paraît le numéro 75. Cette revue publie des articles sur l'avifaune régionale (parfois sur des mammifères ou des insectes), des notes, des résumés d'articles parus ailleurs, des synthèses diverses (exemple : les Limicoles). Compte tenu du nombre de numéros parus, cette revue est maintenant une mine de renseignements pour resituer les observations modernes.

L'ensemble des numéros anciens est disponible en ligne sur www.lpo-auvergne.org

Coordination : le groupe Etudes et Recherches

Le COA s'occupait avant tout d'ornithologie. Les activités de la LPO Auvergne sont beaucoup plus vastes. C'est pourquoi l'Association s'est doté d'un groupe de coordination, ouvert à tous ceux qui le souhaitent : c'est le groupe Etudes et Recherches, qui concerne entre 20 et 30 personnes, selon les réunions. Ce groupe a été créé en 1996 (proposition de F. Guélin). Il assure un contact personnel entre les ornithologues et coordonne les principales activités faites en commun (chacun pouvant faire, bien sûr, des observations ou des recherches « privées ») : Atlas, suivi des oiseaux d'eau en hiver, suivi du Milan royal, enquêtes diverses, etc...

Les enquêtes régionales et nationales :

Les activités organisées du réseau peuvent avoir une initiative nationale (Atlas des oiseaux en hiver, recensement des limicoles nicheurs, Rapaces nicheurs, Pie-grièche grise, Milan royal,...) ou venir du groupe Etudes et Recherches (enquêtes sur les hérons nicheurs, sur les pies-grièches,...). Pour chaque étude un coordinateur est recherché. Sans ce coordinateur il est difficile à une étude de réussir !

En conclusion ce réseau de naturalistes regroupe amateurs et professionnels, mais il côtoie largement le grand public. Il est structuré et organisé pour valoriser au mieux les données qu'il recueille. Il est intégré dans un réseau national. Y accéder est à la fois facile (structure informelle) et difficile (il faut se « passionner » plus ou moins pour les oiseaux et les connaître). Outre l'observation et l'étude des oiseaux, le réseau participe à la gestion de terrains, à l'application de Plans nationaux de sauvegarde, au Plan régional Biodiversité, en collaboration étroite avec les salariés de la LPO Auvergne.

JP Dulphy , le 15 janvier 2010